Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 13 (1983)

Heft: 6

Rubrik

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

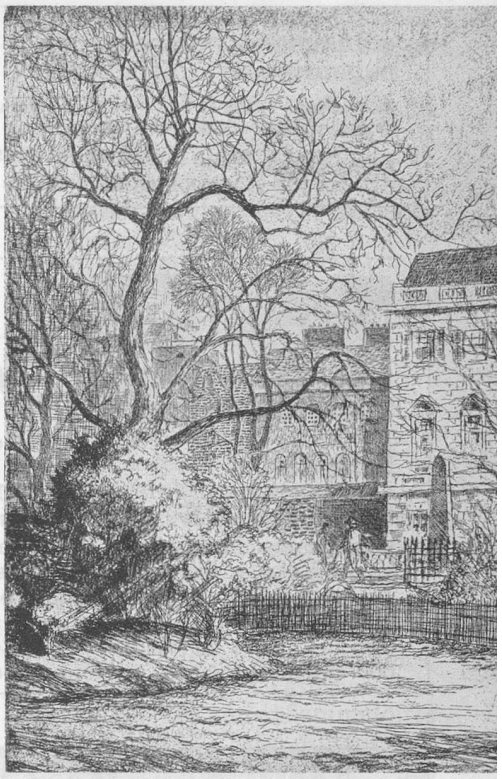
d'un témoin» superbement édité par F. A. Parisod à La Chaux en 1973: «Ce qui est extérieur à moi, ce que je contemple, c'est la nature. Nourriture indispensable de l'œuvre. Cet arbre par exemple, avec son écorce, ses milliers de feuilles, le cercle d'herbe que je vois autour du tronc, cet infini de brins d'herbe que jamais je ne pourrais compter. Souvent c'est absolument cela que je voudrais mettre dans une gravure (...) Je voudrais me projeter, me rouler dans une herbe de cuivre.» Mais l'intention de l'artiste se transforme bientôt: «Pourquoi? L'outil a rencontré une résistance. Belle et douce résistance. Tout à coup, je ne suis plus à l'extérieur de mes deux brins d'herbe. A partir de cette matière, à travers la main, je veux atteindre l'essence de l'herbe. Maintenant je suis dans les ressorts, à la racine, dans le germe — et le jeu se déclenche. L'art **entre en jeu.** L'invention se mobilise. Subtile chimie combinatoire. Spontanée et merveilleuse respiration, où, contre la dure résistance de la matière la main réalise ce que l'esprit est en train d'inventer. Les rythmes s'organisent, les structures s'échafaudent (...) Suis-je dans la nature? Est-elle en moi? Communion de doux et justes rapports.»

Ce très beau fragment de *Notes d'un Témoin* n'a pas besoin de commentaires. Il nous fait participer à la genèse d'une œuvre ouverte à toutes les interprétations poétiques ou philosophiques, mais qui nous fascine avant tout par la très haute qualité de ses **signes,** ayant enregistré les sensations les plus intimes de l'artiste comme les plus hauts desseins de sa pensée: «Mes racines sont à rechercher dans l'art allemand. Dans le baroque, dans l'Ecole du Danube, dans une conception d'un monde total. Mon idéal serait d'avoir ajouté une petite pièce — vraiment moderne — à cette grande recherche du *Weltall* allemand.»

Des toutes premières gravures (paysages réalisés à Londres en 1935) aux créations les plus récentes de l'artiste (dont font partie d'extraordinaires dessins arachnéens), le Musée de l'Elysée vous propose de multiples itinéraires graphiques dont la magistrale réalisation et la richesse poétique vous enchanteront!

On peut affirmer que le créateur de ces mondes imaginaires, de cette merveilleuse mythologie personnelle peut être placé au tout premier rang des maîtres-graveurs de notre temps.

André Kuenzi



«Lincoln's Inn Field», eau-forte, 1935.

---

que les châteaux du Moyen Age n'offraient à qui les habitait qu'un confort problématique. Tout était sacrifié à la sécurité. Aussi, en dépit de certains romans, la vie qu'on y menait restait souvent monotone et assez triste. A part les chasses, les joutes et les tournois, les distractions étaient rares. Aussi accueillait-on avec joie jongleurs, diseurs de bonne aventure, bateleurs, joueurs de viole, faiseurs de tours.

Les rois de France et certains grands seigneurs entretenaient donc, à demeure, des bouffons, souvent appelés fous. L'histoire a conservé le nom de quelques-uns: Chicot, l'Angély, Triboulet qui vécut près de Louis XII puis de François Ier.

Pierre IV de Gruyères, pour sa part, s'était attaché Chalamala qui devait l'amuser, le distraire et aussi oser lui dire parfois une vérité que les courtisans taisaient avec prudence. Une faveur que le bouffon, ou le fou, comme vous voudrez, payait de quelques volées de bois vert. Il en fut certainement ainsi le jour où Pierre IV, lassé d'un long veuvage entendit se remarier.

— Que dis-tu, bouffon, de mon choix et que penses-tu de Catherine de la Tour-Châtillon?

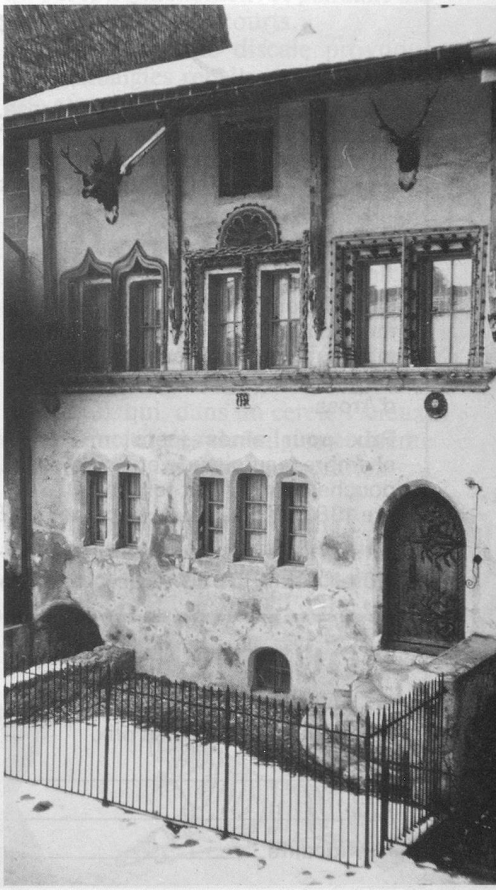
— Un fou voit plus de choses à l'œil nu que dix sages vieillis sur les manuscrits.

— Ce qui signifie?

— Que vous feriez bien de choisir, pour partager votre couche, plus avenante et plus belle personne.

Privé de jugement? Chalamala ne l'était certainement pas, du moins dans le sens que nous donnons aujourd'hui à ce terme, quand il déclara avoir peur car l'appétit de Fribourg ajouté à celui de Berne pourrait bien faire «cuire le pauvre oisel de grue dans un gros chaudron».

On a cherché maintes fois à expliquer comment il fallait comprendre ce nom de Chalamala. Sans grand résultat. Au XIVe s., les noms de famille n'existaient pratiquement pas. Du moins chez les paysans et les artisans. On portait le nom du saint reçu au baptême et devenait ainsi Jacques fils de Jean. Souvent s'ajoutait un surnom dû à la couleur des cheveux ou à un défaut physique et Jacques devenait le Rouge ou le Boiteux.

Alors pour Girard (ou Gérard) dit Chalamala, allez vous y reconnaître!

L.-V. D.